

*Discours de Pierre Calame à Hong Kong à la cérémonie de clôture des troisièmes rencontres du Forum China Europa.*

## **Discours de Pierre Calame**

-

**Cérémonie de clôture des troisièmes rencontres**

**du Forum China Europa.**

中欧  
社会  
论坛



**CHINA-EUROPA FORUM**

Je vais situer ce moment où nous sommes dans l'histoire du forum pour en dégager les perspectives.

D'abord je crois que nous sommes à la fin d'un premier cycle, c'est la fin de quelque chose et c'est le début de quelque chose d'autre. Il faut en être conscient. Je rappelle les étapes.

2005, cette conférence à Nansha qui n'était pas supposée avoir de suite.

2007: l'invention de ce format d'un dialogue de société à société. Invention ça veut dire l'affirmation d'une ambition - il faut le faire, c'est nécessaire- et la recherche des modalités pratiques qui ont transformé ce rêve en réalité. 2007, c'est aussi le début de reconnaissance, par les autorités chinoises et les autorités européennes, de la valeur de cette initiative.

2008: un progrès très important. Grâce aux deux équipes, en Europe et en Chine, le choix des thèmes d'atelier émerge de la société elle-même, il n'est plus imposé par les organisateurs. Certains m'ont dit, il y a beaucoup de sujets d'atelier qui se recourent, c'était voulu. Nous ne recherchons pas une vision rationnelle, abstraite, de la réalité. Nous voulons capter tous les désirs d'échange et essayer de les mettre en œuvre. A partir de 2008, des rencontres tenues en Europe et en Chine où chacun s'est exprimé pour dire ce dont il aimerait parler avec les autres, s'est ouverte une nouvelle étape importante du Forum.

2009: la rencontre de Paris, une autre étape majeure dans ce qu'est devenu le forum. Première occasion pour les chevilles ouvrières des ateliers de se voir, de faire connaissance, de travailler, de rêver ensemble, de jeter les bases, de ce que nous vivons ici aujourd'hui.

2010 : fin de ce premier cycle. Première rencontre de société à société en Chine. C'était un défi, je n'hésite pas à le dire. Cela supposait un partage de l'initiative, qui le était au départ plus européenne. Vous avez pu sentir à quel point elle s'est redistribuée, y compris, je tiens à le souligner par un partage des financements, notamment avec l'implication à nouveau dans le Forum de la fondation Fok qui est à l'origine.

Quand on a évoqué avec nos amis chinois, en particulier du côté des institutions publique, l'idée d'organiser un forum dans toute la Chine et avec autant d'ateliers ils ont commencé par nous dire que ce n'était pas possible. Sur le papier, c'était impossible. Mais la Chine se transforme très rapidement et ce que l'on croit impossible est maintenant possible. L'organisation du Forum, dans ce format, en Chine ça a été un seuil formidable de franchi.

Et puis, dernier progrès, une intensité nouvelle dans le niveau de dialogue. Cela ne doit pas masquer les énormes défis encore à surmonter, toujours à surmonter de compréhension mutuelle. Nous voilà donc là au bout du premier cycle.

La confiance, a-t-on dit dans les synthèses d'atelier, est la valeur cardinale du 21<sup>e</sup> siècle. Ce qui fait que cette dynamique est née c'est qu'on a toujours fait ce qu'on a dit que l'on ferait. Je me souviens des difficultés encore toutes récentes du montage des derniers ateliers. Ce n'était pas raisonnable d'être encore il y a quinze jours à essayer de caler les derniers ateliers, ce n'était pas sérieux, on avait autre chose à faire! Oui, mais je savais qu'en Chine il y avait une attente, que les amis s'étaient préparés et quand on prépare la cuisine, quand on prépare la table, quand on a fait les courses et que les convives ne viennent pas, quelle déception! eh bien on a toujours pensé qu'ils fallait honorer cette confiance, et on a fait tout ce qu'il fallait pour répondre à cette attente.

Dernier point, le changement de nature des plénières. Pour ceux qui ont vécu les séances plénières

de Bruxelles, en 2007, et la ritournelle des discours, là il s'est passé quelque chose de nouveau. Je n'étais pas rassuré, pour être franc, en commençant ces plénières à Hong Kong. Cette construction collective de la synthèse par tous les participants était loin d'être évidente. Mais j'ai été ébloui d'écouter, ce matin et cet après-midi, les rapports. Tout est précis, clair et ambitieux.

Cela n'est possible que lorsqu'il y a un véritable travail d'équipe. Au sein de ce travail d'équipe, je voudrais citer en premier les participants eux-mêmes car ils ont été les acteurs. Vous, les participants, vous avez été sensibles aux énormes difficultés d'organisation parce que vous-mêmes êtes des gens d'expérience et savez bien, derrière l'apparence, combien il faut ramer pour arriver à organiser quelque chose d'aussi complexe et d'aussi décentralisé. Parce que vous avez l'expérience, vous savez aussi ce que cela coûte de le faire, d'abord de votre temps, de votre énergie. Merci à tous ceux qui ont consacré à titre bénévole, rien que pour la participation aux rencontres elles-mêmes, une semaine de leur temps- et ce n'est pas rien- au service de ce dialogue. On dit quelquefois que l'on vote avec ses pieds; c'est par votre présence, par le temps que vous avez consacré que vous allez manifesté, beaucoup plus encore que par des discours, l'importance que vous accordez au forum. Ça a impliqué de votre part beaucoup de tolérance y compris parce que beaucoup d'entre vous, par votre position professionnelle, pouviez vous attendre à être traité autrement que logé dans des résidences d'étudiants. J'espère que ça vous aura rappelé de bons souvenirs; mais ce n'est pas si évident, dans une conférence internationale, d'accepter aussi volontiers, au nom des contraintes financières, des conditions aussi spartiates. Et puis aussi tolérance à l'égard de ce que l'on appelait, à propos de Jean Monnet, le chaos créateur. Dans les processus complexes, il y a des moments où il faut faire confiance à l'auto organisation. C'est ce qu'il s'est passé. Ça a créé quelquefois un peu de troubles, quand on est habitué à des approches rationnelles, mais finalement tout ça est payant, crée des situations et des idées nouvelles.

Formidable travail d'équipe, évidemment, pour l'équipe elle-même. Notre forum me fait un peu penser à l'opéra de Paris. Sur la scène, il y a quelques personnes avec des beaux costumes qui chantent - rassurez-vous je ne vais pas chanter,-, mais derrière, que de monde qui s'affaire, que de poulies, que de cordes que de technicité! derrière l'apparente facilité il y a un formidable travail d'équipe coordonné en Chine par Yu Shuo, en Europe par Eglantine. Vous les connaissez bien, vous connaissez leurs activités inlassables pour vous contacter, pour s'assurer que tout allait bien, pour vérifier les visas, pour vérifier les transports, je crois que c'est vraiment un travail à la fois militant et professionnel, j'aimerais qu'on les applaudisse.

Ce travail d'équipe c'est aussi celui des chevilles ouvrières, des gens qui ont accepté d'organiser un atelier, de travailler avec nous à trouver des gens, qui se sont efforcés de définir avec les amis de l'autre côté des sujets communs. Je sais que ça n'a pas toujours été facile. Encore il y a deux mois j'ai dû dire pour quelques ateliers « on jette l'éponge » parce que, derrière les mêmes mots, Chinois et Européens ne s'intéressaient pas aux mêmes sujets. Ce n'est pas la peine de dépenser de l'argent, du temps des uns et des autres si c'est pour découvrir, une fois qu'on est dans la salle, qu'on n'est pas intéressé par les mêmes sujets. Les chevilles ouvrières portent bien leur nom. Merci à eux, c'est par eux que ce forum s'est organisé.

Puis je voudrais mentionner également les volontaires. A Chengdu il y avait cent volontaires qui nous accompagnaient. Jamais prince de l'ancien temps n'a été autant dorloté que nous l'avons été. Et, ici à Hong Kong, ce sont tous ces amis avec leur tee shirt; à peine on avait un problème, toujours il y avait quelqu'un pour nous dépatouiller les problèmes de langue, les problèmes d'orientation, les problèmes matériels merci à eux, ils ont été formidables.

Quand on crée un moment de rencontre humaine authentique, ce qui m'a frappé c'est que tout le

monde y est sensible. Tous ces jeunes que j'ai rencontrés m'ont dit « mais non, ne nous remerciez pas, vous nous offrez l'occasion de rencontrer tellement de gens différents, vous les apportez là, dans notre lieu, dans notre université, c'est un cadeau que vous nous faites! Quoi de mieux qu'un cadeau mutuel, ils nous ont fait un magnifique cadeau, si on a pu leur faire ce petit cadeau en échange c'est formidable.

Hommage enfin, et pas le moindre, aux co-organisateurs, à l'université Renmin, à l'université Poly U. Merci à l'engagement personnel de leurs deux présidents qui m'ont dit leur désir de s'engager à long terme dans le forum. Merci à eux d'avoir pris avec nous beaucoup de risques.

Quatrième chose qui me frappe, c'est la continuité. Il y a un changement de nature de ce forum, pour ceux qui ont vécu 2007, un progrès phénoménal et, en même temps, les amis de l'ancien temps, les fondateurs du Forum, ils sont là. Quand, avec Chen Yan et Yu Shuo, on a inventé ce forum en 2005, on a eu la chance d'être appuyés par quelques amis, à commencer par Michel Rocard et Paul Tran Van Thinh qui étaient là depuis l'origine. Ils ont tout de suite dit oui. Michel Rocard, Paul Tran Van Thinh, Chen Yan, Georges Berthoin, Wu Jianmin, Song Xinning, la fondation Henri Fok, Jean-Paul Delattre, Chen Yueguang, tous ces gens étaient là présents en 2005, ils ont construit avec Yu Shuo et moi tout ce forum, qu'ils en soient infiniment remerciés.

Pourquoi ça marche, ce Forum avec toutes les raisons qu'il aurait de ne pas marcher ? Chen Yueguang disait, en faisant le dernier compte-rendu sur les challenges, « que chacun se sente acteur du changement ». C'est quand on considère que les choses ne sont pas faites d'avance que l'on retrouve son existence et sa dignité de citoyen et d'acteur. Ce Forum marche parce qu'il y a une reconnaissance très profonde de sa nécessité. Je crois que le risque de vive tension entre Chine et Europe existe vraiment. Patrick Hebert, tout à l'heure, nous parlait de la nécessité d'un nouveau mode de gestion des ressources naturelles mondiales, d'un nouveau mode de partage des ressources. Oui, les risques de tension sont bien là entre nos deux sociétés, comme ils sont bien là entre les différentes sociétés du monde. Oui, les risques existent de nationalisme, du retour au nationalisme, de résurgence de tous les ressentiments hérités de l'histoire, comme dit mon ami Arnaud Blin, existent. Ces tensions existent en Europe même, nous les connaissons dans nos pays, dans nos villes, dans continents. C'est un diagnostic extrêmement partagé et, de ce fait, l'idée de la nécessité d'un nouveau mode de dialogue est lui-même profondément partagé.

A ce propos, je voudrais vous raconter une anecdote. Ça s'est passé l'an dernier, en juillet 2009. Michel Rocard avait, comme toujours, bien voulu honorer de sa présence notre rencontre. On a fait un petit pot d'accueil à l'Académie française, haut lieu s'il en est de la culture française. Et, bien entendu, quand Michel est là, beaucoup de journalistes veulent l'interviewer. Vous vous souvenez 2008, la flamme olympique, le drame de l'athlète handicapée agressée à Paris, toutes les télévisions en émoi etc.. et toutes les tensions qui s'en sont suivies. Le journaliste commence donc à demander à Michel Rocard, « Monsieur le Premier Ministre, que pensez vous des tensions entre la Chine et la France » et Michel, avec sa feinte naïveté de répondre : « il y a des tensions ? ah non, ça ce sont des histoires de diplomates, ça n'a rien à voir avec nos peuples ». Je crois qu'il remettait les pendules à l'heure parce que les tensions, les vraies, sont à venir. Mais cet événement a apporté, si je peux me permettre l'expression, de l'eau au moulin du forum: on a bien vu comment des événements somme toute anecdotiques, ont pris des proportions considérables en Chine et en Europe et ça doit nous rendre vigilants au risque de tension entre nous.

Diagnostic partagé de cette nécessité du Forum de plus en plus d'organisations sont venues nous soutenir. Je veux mentionner en Chine, la fondation Fok, le gouvernement de Hong Kong, la Commission Européenne, le Fonds pour l'énergie chinoise et, en Europe, par exemple, l'implication

stratégique à nos côtés du Comité des régions européennes. Donc si le Forum a pu s'organiser c'est, je crois, parce que ce sentiment de nécessité, voire d'urgence, est très largement partagé.

Cinquième point que je voulais souligner, c'est le progrès dans l'appropriation collective. Ça s'est traduit de deux manières. La première c'est que c'est une aventure partagée: le Forum c'est un « nous », ce n'est plus un « je ». Ce n'est plus le « je » d'une petite équipe, c'est quelque chose de parfaitement partagé, avec bien sûr le noyau dur et la périphérie mais si l'on regarde les chiffres de l'annuaire, c'est 5000 personnes, ça n'est plus tout à fait 5, 10, 50 c'est 5000 personnes qui se trouvent de près ou de loin impliquées dans l'aventure. L'autre traduction de cette appropriation, et je tenais à vous en remercier, c'est le respect des contraintes du travail collectif. C'est difficile le travail collectif. On est obligé de fixer des règles. On a imposé des éléments de méthode qui n'étaient pas habituels, qui étaient contraignants et qui auraient pu provoquer du scepticisme ou ironie ou révolte. Peut-être y a-t-il eu scepticisme et ironie mais vous les avez gardés par devers vous et, finalement, vous avez tous adhéré à l'idée que si on voulait produire des conclusions à six cents, si on voulait avoir une véritable démocratie, si on voulait que les rapports de synthèse soient le produit de nos intelligences aux uns et aux autres, on ne pouvait se dispenser de règles extrêmement strictes.

Ce qui me frappe énormément dans l'écoute des rapports de synthèse c'est aussi, tout simplement, le progrès intellectuel. Pas le progrès intellectuel de chacun d'entre vous, je ne vois pas pourquoi le forum vous ferait progresser d'un instant à l'autre, mais le progrès intellectuel collectif. Je me disais, en écoutant les 13 rapports de synthèse, qu'ils contiennent à eux tous un véritable programme de changement, qu'on aimerait, osons le mot, trouver dans beaucoup de programmes politiques de nos différents pays! il y a un ensemble de perspectives allant des valeurs à la gouvernance. J'ai été fasciné par le rapport sur la transition vers des sociétés durables: il présente la liste des conditions de transition et on est bien loin du discours de relations publiques sur le développement durable que l'on entend habituellement. Il y a une affirmation forte de l'ensemble des transformations à venir et c'est un formidable programme de travail

Alors, bien sûr, tout ça ne va pas sans faiblesses. Notre Forum est encore dans l'enfance. J'en évoquerais quelques unes. D'abord, le dialogue interculturel, excusez moi l'expression triviale, ce n'est pas de la tarte. On n'a pas la même manière de parler, on ne parle pas la même langue, on se réfère implicitement à des contextes que l'autre ne connaît pas.

Deuxièmement, il reste des ruptures de rythme. On avait déjà dit en 2007, ça ne s'arrête pas à la fin de la conférence. Mais, dans les faits, chacun est un petit peu fatigué après une rencontre et il faut reconnaître qu'après il faut redémarrer. J'ai à une époque travaillé dans la sidérurgie. Dans la sidérurgie on sait comment on arrête un haut fourneau, on ne sait jamais vraiment comment on le redémarrera. Ce que je voudrais demander, cette fois, c'est qu'on essaie de ne pas éteindre le haut fourneau en nous quittant le 15 juillet, que, même de manière modeste, on entretienne la flamme de ce Forum pour que ce soit moins difficile de redémarrer dans six mois.

Troisièmement, les préparations des ateliers ont été très inégales. J'ai essayé d'écouter ce que l'on me racontait sur les différents ateliers. Il s'est incontestablement passé des choses passionnantes dans tous les ateliers, mais avec quand même un peu d'improvisation dans l'air, dans certains d'entre eux. Il faut que l'on fasse mieux dans l'avenir.

Quatrièmement, insuffisante diversité. Ça a été évoqué au niveau des pays européens, à propos de la diversité géographique. C'est plus difficile à mesurer du côté chinois, je pense qu'on serait sans doute amené à dire des choses un peu voisines en Chine. Et puis, surtout, insuffisance de diversité

socioprofessionnelle. On voulait réduire très fortement la proportion des universitaires dans les participants mais ce n'est pas si facile que ça.

Dernière limite, enfin, celle du financement. Notre fondation, la FPH, a continué à porter une grande part du fardeau. Il faut que l'on résolve ce problème sinon le Forum va finir par se bloquer.

Ces faiblesses nous permettent de comprendre les défis qui nous attendent. On avait un déjeuner tout à l'heure avec les animateurs des groupes. Je me suis tout de suite tourné vers eux en disant « qu'est-ce que vous allez faire pour mettre en œuvre votre plan d'action? »; parce que ceux qui pensent que le plan d'action s'adresse au forum pour que le Forum fasse, ils ne vont pas être déçus du détour! le Forum ne fera pas. Je ne vois pas où il trouverait les énergies et l'argent pour le faire. Le plan d'action doit s'inventer de manière décentralisée. Le Forum sera aux côtés de chacun pour le mettre en œuvre avec ses outils, ses moyens, ses réseaux. Il est totalement partie prenante de cette aventure, mais il faut que cette dynamique soit profondément décentralisée.

Deuxièmement, si l'on veut éviter nos ruptures de rythme il faut aller plus vite dans l'enracinement de chaque atelier. On avait dit dès 2008: « il faut que chaque atelier s'appuie sur une ville ou une région, trouve un appui durable pour le soutenir, pour entretenir la flamme, pour organiser l'échange d'expériences. On a progressé dans cette direction mais trop lentement. C'est maintenant une priorité.

Troisièmement, il faut maintenant créer une petite base permanente à Hong Kong et en Chine continentale. En 2009- 2010, Poly U et Renmin nous ont généreusement accueilli dans leurs locaux mais on a besoin d'une structure autonome et il faut que vous, amis chinois, vous réfléchissiez à la manière de l'organiser et de le financer. On a besoin d'une assise financière diversifiée.

Vous avez aussi vu dans les rapports de synthèse qu'il y a un appel extraordinaire à l'échange d'expériences. Le Forum peut en créer les conditions techniques. Il sait le faire. Mais l'échange d'expériences ça veut dire qu'il y a des gens pour présenter leurs expériences et ça c'est du boulot, c'est de l'intelligence. Nous serons prêts à vous accompagner dans cet effort.

Quelles leçons pour l'avenir? Je voudrais vous soumettre quelques pistes. D'abord, un grand merci à la grippe porcine. Jusqu'au mois de mai 2009, on devait tenir notre rencontre biennale en juillet 2009. Eh bien, je vais vous faire une confidence: s'il n'y avait pas eu les cochons, il aurait fallu inventer autre chose, car on n'était pas prêts. Merci à la grippe porcine qui nous a obligés à inventer la rencontre intermédiaire des chevilles ouvrières en juillet 2009. Il faut pérenniser cette méthode. Je plaide pour que l'on ai des réunions plénières tous les trois ans et que dans l'entre deux les ateliers se réunissent.

J'entends dire souvent « vous faites trop d'ateliers ». Moi, je ne suis pas d'accord. Jje crois que pour couvrir la diversité des sujets , il faut beaucoup d'ateliers. Mais il faut des ateliers bien préparés. Après la réussite des deux rencontres, on sera plus sélectifs et seuls se réuniront les ateliers préparés de longue date.

Ensuite, il faut que l'on identifie qui a envie d'organiser la suite, d'accueillir les prochaines plénières. Je suis partisan que de part et d'autre ce soient toujours des régions, une ou plusieurs à la fois, des villes, une ou plusieurs à la fois, qui prennent le leadership. C'est pourquoi, je salue l'offre de candidature de la ville de Chengdu, qui a très bien accueilli huit ateliers, pour accueillir les plénières de la cinquième rencontre, en 2014 si on reste à un rythme biennal, en 2016 si on passe à un rythme triennal.

Pour résumé et conclure, le Forum est au départ un acte matériel d'organisation d'une rencontre. C'est devenu beaucoup plus. C'est d'abord et surtout un état d'esprit: dialogue, respect, initiatives décentralisées. C'est un état d'esprit, un rêve, c'est un souffle créateur, c'est des méthodes, c'est au fond une espérance. C'est pourquoi l'avenir est à la labelisation d'initiatives: que chacun dise « je me reconnais dans cet état d'esprit du forum et je veux en être un des porteurs ».

Et puis, il faut progresser encore dans l'ambition intellectuelle du Forum. Les synthèses qui nous ont été présentées constituent le cahier des charges d'une vision nouvelle. Mais il faut maintenant faire des propositions à partir de ce cahier des charges. Il faut qu'on mette très haut la barre et on en a les moyens. Quand j'écoute les synthèses présentées ce matin et cet après-midi, je constate qu'on a collectivement les moyens d'une très grande ambition intellectuelle. Il faut qu'on porte des idées nouvelles. Michel Rocard l'a évoqué dans son exposé lors de la cérémonie d'ouverture à propos de l'architecture de la gouvernance mondiale. Nous en avons eu beaucoup d'illustrations aussi sur la vision de la ville du 21<sup>e</sup> siècle, sur les relations entre ville et campagne. Osons, osons, osons.

Enfin, faisons des petits. On a voulu commencer ce dialogue de société à société avec la Chine et l'Europe. On a eu raison, parce que ce dialogue est symbolique. Mais le monde ne s'arrête pas à la Chine et à l'Europe. Commençons à imaginer ensemble ce que peut être un dialogue entre la Chine et l'Afrique, entre l'Europe et l'Inde, etc.. Apprenons ainsi à construire une communauté mondiale. Et comme cela a été évoqué par le rapport sur le premier défi commun, sur la crise des valeurs, reprenons cette idée qu'en 2012, lors de l'assemblée des chefs d'État à l'occasion du vingtième anniversaire du premier sommet de la planète à Rio, on portera ensemble une Charte des responsabilités humaines, un socle de valeurs communes, à mettre sur la table de la communauté mondiale.

Voilà quelques perspectives que je voulais évoquer, je vous remercie.